

## Mieux comprendre la société mahoraise.

Salim MOUHOUTAR,  
Directeur de la Délégation  
de l'île de Mayotte - ARS Océan Indien

RSMA le 4 OCTOBRE 2019



## Les dates importantes à connaître pour Mayotte (1)

- VIII<sup>o</sup> Siècle : début de la grande vague des migrations maritimes vers Mayotte à partir du Mozambique, de la Tanzanie et du Kenya.
- IX<sup>o</sup> Siècle : début de l'islamisation à Mayotte, avec un apport arabe, originaire de Yémen et de la région persane de Chiraz.
- XV<sup>o</sup> Siècle : Mise en place du sultanat et introduction de l'alphabet arabe.
- 1841 : Souveraineté française sur l'île de Mayotte.
- 1843 : Mayotte devient une colonie française.
- 1846 : Abolition de l'esclavage à Mayotte
- 1884 - 1892: Protectorat française sur les Comores: (Grande Comores, Anjouan et Mohéli).

## Les dates importantes à connaître pour Mayotte (2)

- 1912 - 1946 : Mayotte et les Comores sont des dépendances distinctes de Madagascar.
- 1946 : Rattachement administratif des Comores à Mayotte.
- 1956 : Création du Territoire des Comores.
- 1958 : Les Mahorais demandent la départementalisation de leur île et créent l'Union de Défense des Intérêts de Mayotte (U.D.I.M).
- 1961 : Transfert de la capitale à Moroni (Grande - Comores).
- 1967 : Création du Mouvement Populaire de Mayotte au Congrès de Chiconi (M.P.M) - Naissance du groupe des chatouilleuses - Serment de Sada.
- 1974 Scrutin d'autodétermination : les 3 îles choisissent l'indépendance tandis que Mayotte choisit de rester française. 1976 Collectivité territoriale française.
- 2001 Collectivité département française.
- 2011 Département d'outre -mer
- 2014 Région Ultra Périphérique de l'Europe

# La société mahoraise (1)

- Elle est plurielle dans ses racines
- Africaine par le peuplement principal et par la langue le swahilie insulaire
- Malgache par une autre partie du peuplement et par la langue le kibushi
- Musulmane par la religion dominante
- Française enfin par le cœur
- Elle privilégie la collectivité par rapport à l'individu : Nya moja udza lulu - .
- Elle privilégie la solidarité par rapport à l'autonomie. On n'a jamais raison tout seul et on n'est jamais isolé: "kavou adzitochaho, msada kaouka mbali", "fikira tsiyamtrou moja" .

## La société mahoraise (2)

- Elle privilégie la solidarité par rapport à l'autonomie. On n'a jamais raison tout seul et on n'est jamais isolé: "kavou adzitochaho, msada kaouka mbali", "fikira tsiyamtrou moja" .
- Elle préfère les valeurs spirituelles aux signes matériels - et cela est vrai pour la religion très prégnante malgré la tolérance, mais aussi des rapports avec les autres, les esprits et la mort -.
- Ces valeurs se laissent bien se voir dans le soutien, l'accompagnement et la prise en charge du malade.
- Elle est socialement stratifiée
- Elle a un rapport privilégié à l'espace et à l'environnement et un respect des lieux investis de dimension magique ou sacré
- Elle est délibérative en matière de légitimité
- Elle est de tradition orale
- Elle est matrilocale et matrilineaire, d'où la Place particulière de la femme

## La société mahoraise (3)

- Ces valeurs ont dicté chez le Mahorais une représentation de l'univers en 3 mondes / La communauté / Monde social : Monde matériel / La spiritualité / Monde invisible : Celui de DIEU et celui des esprits.
- Chaque monde est cause de maladie: uwadé
- Monde social/la transgression du tabous, le mauvais œil, le mauvais sort, la sorcellerie et la magie. Monde matériel/ la pollution...Monde invisible/ la volonté divine, le génie malfaisant, l'envoutement...
- Trois groupes de maladies :
- Celles causées par Dieu : "Uwadé wa mungu" ,
- celles causées par les hommes : "Uwadé wa shilopitali"
- et celles causées par les esprits : "Uwadé wa madjini"

# La famille mahoraise / Udjama

- Vivant dans le même enclos familial « mraba »
- Fortement hiérarchisée (tissages vertical et horizontal)
- Une unité de production / de consommation et politique (mraba ya ma soroda) (mraba ya ma séré lamé )
- Sous l'autorité d'un seul chef.
- Le père ou le grand - père pour la prise de décision
- La mère ou la grand-mère pour l'organisation des activités du foyer familial

# Mayotte avant 1976

- Faible scolarisation : 15 à 30% en 1976, selon les évaluations.
- 1ère école des missionnaires à Dzaoudzi a vu le jour en 1854 / 1ère école laïque n'a fonctionné qu'à partir de 1964.
- Jusqu'en 1983, la seule école maternelle du jeune mahorais était l'école coranique.
- Une médecine essentiellement traditionnelle.
- Une justice cadiale, musulmane.
- Une absence d'état civil.
- Les naissances répertoriées par année.
- Une absence de service postal.



## Des nouvelles valeurs importées

- Une nouvelle organisation administrative.
- Une vision progressiste du développement.
- Supériorité de la loi écrite
- Des nouvelles collectivités.
- Mandats représentatifs.
- Vote majoritaire.
- Le salariat.
- Une nouvelle bourgeoisie.
- Un syndicalisme protestataire.



# Le développement

- Généralisation de l'enseignement
- La médecine
- L'urbanisme
- L'habitat
- Explosion de la démographie
- Les bouleversements sociaux
- L'adduction d'eau
- L'électrification



## Le meilleur a émergé

- L'adduction d'eau,
- L'électrification,
- les libertés publiques,
- la généralisation de l'enseignement,
- la santé,
- le logement social,
- l'ouverture au monde,



## Le pire a aussi émergé

- Explosion de la démographie,
- Les pathologies sociales et sanitaires.
- La délinquance,
- La violence,
- la prostitution,
- les mères adolescentes,
- les infections sexuellement transmissibles et le Sida et les problèmes incestueux etc.



# La religion

- Mayotte est le seul département de la France dont la majorité de la population est de confession musulmane.
- Cette religion a imprégné profondément la vie civile mahoraise des principes musulmans,
- Un Islam qui a contribué à forger une identité mahoraise
- Il a plaqué sur la société certaines institutions qui ont forgé l'organisation sociale mahoraise.
- Un Islam qui a forgé l'onomastique du Mahorais
- Un Islam qui a "habillé" des pratiques culturelles pour leur donner une légitimité.
- Un Islam qui a toléré des pratiques culturelles
- Des pratiques éloignées de leur sens religieux



## Un Islam qui a contribué à forger une identité mahoraise

- Au-delà du fait religieux, l’Islam à Mayotte est un fait social, qui a apporté aux Mahorais :
- le statut civil personnel
- les règles relatives à l’âge du mariage
- le régime matrimonial- [absence de communauté de biens entre époux]
- la succession – [règles de partage des biens d’un défunt] .
- Il a plaqué sur la société certaines institutions qui ont forgé l’organisation sociale mahoraise.



## Un Islam qui a plaqué sur la société certaines institutions qui ont forgé l'organisation sociale mahoraise

- Il s'agit des tribunaux des cadis - juges – notaires chargés d'appliquer le droit musulman chaféite et les coutumes mahoraises pré – islamiques aux affaires juridiques des citoyens de statut civil local - désormais cantonnés au simple rôle de médiation sociale,
- de la prééminence masculine dans les domaines politique et religieux – [prééminence très relative d'ailleurs, vu la place de la femme dans la société mahoraise] -,
- de l'inégalité sexuelle successorale ou testimoniale – à un garçon une part égale à celle de deux filles –
- de la polygamie masculine, ainsi que l'adoption de l'onomastique arabe caractérisé par des noms à résonance religieuse et plus précisément musulmane.



# Le culturel et le cultuel

- Souvent imprégnées des pratiques religieuses majoritaires et anciennes
- Les cultures nationales ou locales ne se confondent pas avec la religion
- Nombreux français célèbrent la fête de Noël comme une réjouissance familiale et sociale même s'ils ne sont ni catholiques ni pratiquants.
- Noël s'est éloigné de son sa signification cultuelle pour se charger d'un sens culturel.
- Il en va ainsi à Mayotte de certains pratiques vestimentaires.
- Le châle des jeunes filles qui vont à l'école n'est pas un signe religieux ostensibles
- Il constitue une pratique culturelle très majoritaire d'ailleurs
- C'est cette distinction du spirituel religieux et du temporel politique que se sont fondées toutes les démocraties occidentales.
- Elle est très difficile à transposer à Mayotte où la religion imprègne toute la vie civile.
- Il faut éviter de toucher aux équilibres acquis: aménagement des horaires au mois de Ramadan.
- Faire coexister l'enseignement public et l'école coranique.

# La personne mahoraise

- A Mayotte, l'identité et le statut d'une personne ne sont pas déterminés par: son autonomie, son mérite, sa réussite.
- Les qualités de cœur et d'esprit sont mieux jugées que les capacités physiques ou la puissance économique "**mahaba bora raha na mali**"



# Soumission et obéissance

- Contrairement l'occidental a plus grande latitude d'expression personnelle.
- Devant ses parents, son supérieur et son maître le Mahorais est capable par respect de dévouement de:
  - Soumission.
  - Obéissance.
  - Retenue.

# Maîtrise de soi et colère

- Chez le mahorais la maîtrise de soi est une vertu musulmane.
- En effet l'esprit doit commander le comportement.
- La présentation de soi en public doit témoigner de cette maîtrise de soi.
- La colère, même juste est réprimée car c'est une réaction émotionnelle et non raisonnée.
- Donc il est plus sage de fuir les questions gênantes et difficiles, plutôt que de faire front et d'argumenter.
- Les "**masulahas**" sont plus estimés que les vifs.
- Il est dit à Mayotte que "**Hagno Mbili Umani** "

# Franchise - Diplomatie

- **La spontanéité et la franchise**
- Elles ne sont pas forcément considérées comme des qualités.
- Trop spontané, on blesse l'autre et trop franc on se livre.
- Le mahorais a tendance d'approuver dans un premier temps, puis d'avancer une opinion différente "**Ewa kweli ,be**".
- Mais fuir un problème n'est pas aussi une solution "**Mtru kalishi trongo yahe rohoni**".
- A Mayotte on apprend au jeune à se taire à écouter à prendre conseil.

# Sourire- Silence

- **Le sourire**
- Il n'est pas utilisé comme en Europe, comme marqueur de politesse et de civilité pour une interaction formelle.
- Pour le mahorais le sourire est plutôt un marqueur de plaisanterie.
- s'il énonce une information il la dégrade : "**utseha bure bure nori sodzo**"
- **Le silence**
- Dans le monde du travail, le Mahorais en réponse à une critique...manifeste son silence dû: au respect , au crainte du conflit et à la préparation d'une réponse différée.

# La remarque - la critique et l'insulte

- Entre ses trois formes d'interaction, les différences que l'Européen voit entre elles ne sont pas perceptibles pour les Mahorais qui sont pour lui des agressions proférées directement en face à face .

# Le contact et formulation

- A Mayotte, les relations anonymes n'existent pas.
- En public on salue tous ceux qu'on croise
- Et entre aîné et cadet , c'est le dernier qui salue toujours en premier , il dit **Kwezi** et l'autre répond **Mbona**.
- Entre deux personnes de même génération "**hirimu**" le cadet dit **gégé** et l'autre répond **djema**
- Puis-je rentrer ? "**hodi** "
- Entrez "**Karibu**"



# Conclusions

- Enjeux et évolutions futurs :
- Il faut que nous arrivions à garder l'équilibre entre
  - - Tradition et modernité
  - - Sauvegarde et développement
  - - Collectivité et individu
  - - le meilleur de la Métropole et le meilleur de Mayotte
- "Ceux qui rêvent éveillés , ont conscience de mille choses qui échappent à ceux qui ne rêvent qu'endormis..... " EDGAR POE